



Éditorial

UNIDAD DE ANÁLISIS POLÍTICO Y SEGURIDAD CORPORATIVA

ANALYSE DU SITUATION

GLOBALE

Guerre Afghanistan-Pakistan : portée du conflit dans le contexte d'une autre crise dans le golfe Persique

RÉGIONAL

Comment le Venezuela devient la pièce clé de la chaîne d'approvisionnement énergétique mondiale pour la Chine et les États-Unis après la fermeture du détroit d'Ormuz ?

LOCALE

Composition du Congrès 2026-2030 : que révèlent ces élections sur le système de freins et contrepoids ainsi que sur la configuration de la présidentielle ?



Source: Council on foreign relations, 2026

GLOBALE

Guerre Afghanistan-Pakistan : portée du conflit dans le contexte d'une autre crise dans le golfe Persique

La guerre ouverte entre l'Afghanistan et le Pakistan a des racines bien plus profondes que l'escalade militaire de 2026. Au cœur du conflit se trouve la ligne Durand, la frontière tracée en 1893 par l'Empire britannique, qui a divisé l'espace pachtoune et dont la légitimité n'a jamais été pleinement acceptée par Kaboul.

Depuis l'indépendance du Pakistan en 1947, l'Afghanistan conteste cette délimitation, tandis qu'Islamabad la défend comme fondement de sa souveraineté territoriale. C'est également sur cette fracture historique qu'est venue se greffer la doctrine pakistanaise de la « profondeur stratégique », selon laquelle l'Afghanistan devait servir de profondeur politique et militaire face à l'Inde.

Pendant des décennies, le Pakistan a cherché à exercer une influence décisive sur la politique afghane, y compris par son soutien au mouvement taliban, mais le retour des talibans au pouvoir en 2021 a finalement révélé l'échec de cette logique : au lieu d'un voisin aligné, Islamabad s'est retrouvée face à un régime moins dépendant et à une frontière encore plus instable (En la [RedMX](#), 2026; [Reuters](#), 2026; [The New York Times](#), 2026).

Dans ce cadre, les acteurs impliqués vont bien au-delà de Kaboul et d'Islamabad. L'acteur le plus déterminant au sein de la crise est le Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), que le Pakistan accuse d'opérer depuis le territoire afghan, de mener des attaques transfrontalières et d'utiliser l'Afghanistan comme sanctuaire. Cette accusation constitue le principal déclencheur immédiat de la guerre. Mais l'échiquier inclut également l'Inde, dont le dialogue croissant avec Kaboul et la rivalité permanente avec le Pakistan alimentent à Islamabad la perception d'une possible pression sur deux fronts.

La Chine, de son côté, apparaît comme un acteur soucieux de contenir l'escalade, non par neutralité, mais par nécessité de protéger ses investissements stratégiques au Pakistan et ses opportunités économiques en Afghanistan. S'y ajoute la présence indirecte d'autres médiateurs et puissances régionales, tels que le Qatar, la Turquie, l'Arabie saoudite et la Russie, tous désireux d'éviter que la crise ne débouche sur une déstabilisation plus large de l'Asie du Sud et de l'Asie centrale ([Reuters](#), 2026; [En la RedMX](#), 2026; [El Colombiano](#), 2025).

La phase la plus récente du conflit a confirmé le passage de la tension frontalière à la confrontation militaire directe. À la fin du mois de février 2026, le Pakistan a bombardé Kaboul, Kandahar et d'autres positions afghanes, tandis que les forces talibanes ont riposté par des attaques contre des postes militaires pakistanais le long de la ligne Durand. Islamabad a justifié cette offensive comme une réponse nécessaire face à la menace du TTP, tandis que Kaboul l'a présentée comme une agression et a inscrit sa réaction dans une logique de représailles et de défense de la souveraineté. L'asymétrie militaire est manifeste : le Pakistan conserve une supériorité conventionnelle et aérienne bien plus importante, mais l'Afghanistan maintient une capacité d'usure à travers la guerre irrégulière, les incursions frontalières et l'éventuelle exploitation de l'environnement insurgé.

Les coûts sont déjà visibles sous la forme de victimes civiles, d'une détérioration de la situation humanitaire, de la fermeture de points de passage frontaliers, de l'expulsion d'Afghans et de dommages au commerce bilatéral, particulièrement graves pour l'Afghanistan en raison de sa dépendance aux routes pakistanaïses (Reuters, 2026; EFE, 2026; The New York Times, 2026; En la RedMX, 2026).

Cependant, cette guerre ne se déroule pas de manière isolée, mais sur un échiquier régional beaucoup plus chargé. La concomitance avec les tensions entre l'Iran, les États-Unis et Israël ajoute une pression économique, énergétique et stratégique sur le Pakistan, notamment en raison de la hausse des prix du pétrole, des coûts du transport et de l'incertitude pesant sur le commerce et la mobilité régionale. Dans le même temps, la relation entre l'Inde et le Pakistan traverse une nouvelle phase de détérioration après la crise au Cachemire, les accusations de terrorisme transfrontalier et les représailles diplomatiques et commerciales entre les deux pays. Cela renforce, pour Islamabad, le risque d'une simultanéité stratégique : contenir le front afghan tout en évitant que sa rivalité avec l'Inde ne s'aggrave davantage. Dans ce contexte, le risque nucléaire indo-pakistanaïse n'apparaît pas comme le scénario le plus probable à court terme, mais il demeure une variable structurelle d'inquiétude, d'autant plus que toute extension de la crise régionale pourrait modifier les calculs de dissuasion et de sécurité de l'ensemble de l'Asie du Sud (Reuters, 2026; Reuters, 2025; El Colombiano, 2025; The New York Times, 2026).





"Plus qu'un conflit bilatéral, il s'agit d'une crise ayant le potentiel de réorganiser l'architecture régionale."

En conclusion, la guerre entre l'Afghanistan et le Pakistan exprime l'épuisement d'une architecture régionale soutenue pendant des années par des frontières contestées, des soutiens ambigus à des acteurs armés et des équilibres stratégiques de plus en plus fragiles. Le Pakistan fait aujourd'hui face à l'échec de la doctrine avec laquelle il cherchait à façonner l'Afghanistan à son avantage ; l'Afghanistan tente de transformer la confrontation en affirmation de souveraineté ; l'Inde y voit une occasion d'élargir sa marge d'influence ; et la Chine cherche à éviter que l'instabilité ne nuise à ses intérêts.

Plus qu'un choc bilatéral, ce qui est en jeu est la possibilité qu'une guerre localisée finisse par réorganiser l'équilibre stratégique entre l'Asie du Sud, l'Asie centrale et l'environnement immédiat du Moyen-Orient. Telle est la véritable gravité du moment actuel : non seulement une guerre ouverte a commencé, mais cette guerre a aussi le potentiel de modifier la carte politique de l'ensemble (En la RedMX, 2026; Reuters, 2026; The New York Times, 2026).

REGIONAL

Comment le Venezuela devient la pièce clé de la chaîne d'approvisionnement énergétique mondiale pour la Chine et les États-Unis après la fermeture du détroit d'Ormuz ?

Aujourd'hui, le Venezuela retrouve de l'importance en tant que partenaire énergétique stratégique après la fermeture du détroit d'Ormuz, en raison du fait qu'il est le pays disposant des plus grandes réserves prouvées de pétrole au monde

La crise en Iran a interrompu le flux de pétrole brut et de gaz naturel liquéfié en provenance du Moyen-Orient, affectant particulièrement l'Asie – notamment la Chine, le Japon et d'autres pays fortement dépendants du pétrole arabe et persan –, ce qui a conduit les grandes puissances importatrices à réorienter leur attention vers des alternatives comme le pétrole lourd vénézuélien.

Cela revêt une importance supplémentaire dans la mesure où les prix du pétrole se sont envolés, passant d'environ 80 USD par baril à plus de 107 USD, affectant gravement les principaux importateurs (EL MUNDO, 2026). Cette situation reconfigure les dynamiques régionales dans d'autres pays producteurs de pétrole, notamment en Amérique latine, avec des fluctuations pouvant même atteindre 120 USD.

Par ailleurs, la nouvelle administration de Delcy Rodríguez a impulsé une réforme profonde de la Loi organique sur les hydrocarbures, marquant un tournant radical après plus de vingt ans de nationalisation stricte, en rompant le monopole antérieur de PDVSA.



Source: Paso Yobái "digital" Noticias, 2026

Cela permet aux entreprises privées – sans participation étatique significative – de mener des activités d'exploration, d'exploitation, de transport et de stockage des hydrocarbures, tout en réduisant des impôts comme l'impôt sur le revenu et en accordant une plus grande autonomie aux producteurs privés, ce qui facilite également l'externalisation des opérations et le transfert d'actifs de PDVSA (Tu Gaceta Oficial, 2026).



Source: BBC, 2023

Équipe d'analyse

UNIDAD DE ANÁLISIS POLÍTICO Y SEGURIDAD CORPORATIVA



Andrea Mojica
Consultante Sénior



Camilo Jácome
Consultant Junior

La Chine fait ainsi face à des perturbations dans ses approvisionnements énergétiques en provenance du golfe Persique – qui représente entre 40 et 50 % des importations de pétrole brut du géant asiatique –, ce qui stimule un achat agressif de pétrole vénézuélien, y compris de cargaisons auparavant destinées aux États-Unis, dans une sorte de « guerre énergétique » (El Financiero, 2026). Bien que le gouvernement chinois ait atténué les externalités immédiates au moyen de réserves stratégiques, sa dépendance au détroit d'Ormuz accroît les coûts de raffinage du pétrole vénézuélien – étant donné qu'il est très lourd, autour de 7° API – ce qui exerce une pression sur l'inflation et sur le secteur manufacturier. De son côté, le marché américain bénéficie d'une production intérieure record et d'un accès privilégié au Venezuela, à travers les licences accordées à Chevron, ce qui lui permet de compenser la pénurie mondiale et de stabiliser les prix intérieurs de l'essence malgré la hausse du prix international du pétrole. En outre, ses investissements dans l'Orénoque placent le Venezuela comme un allié fondamental, réduisant ainsi sa vulnérabilité face au marché chinois (Infobae, 2026).

Cependant, les deux marchés dépendent également d'un élément encore plus crucial que le pétrole lui-même : le gaz naturel liquéfié (GNL), largement utilisé pour la production d'engrais, notamment parce que le méthane est essentiel à la production d'ammoniac et d'urée, qui constituent la base des engrais azotés – lesquels soutiennent la production agricole à l'échelle mondiale. De même, le GNL est fondamental pour générer une énergie stable et sert aussi de matière première pour les gaz industriels nécessaires à la lithographie des plaquettes de silicium, dans la fabrication de microprocesseurs et de semi-conducteurs qui soutiennent la durée de vie des technologies dans le monde entier. (Global, 2026). Une grande partie de cette production a lieu au Moyen-Orient ou dépend du gaz naturel liquéfié qatari et iranien. Selon Bloomberg, chaque mois durant lequel le Qatar suspend sa production de GNL, le monde perd plus de 1,5 % de son approvisionnement, ce qui affecte ces marchés pendant plusieurs semaines (Bloomberg, 2026). Cela ouvre une opportunité pour les pays producteurs et exportateurs de gaz naturel liquéfié en Amérique latine, comme le Pérou, le Mexique, Trinité-et-Tobago, voire l'Argentine et le Venezuela, de s'insérer pleinement dans ce marché essentiel pour le monde.

Composition du Congrès 2026-2030 ¿que révèlent ces élections sur le système de freins et contrepoids ainsi que sur la configuration de la présidentielle ?

Le dimanche 8 mars se sont tenues en Colombie les élections législatives pour le Sénat et la Chambre des représentants, qui constituent la première étape clé du calendrier électoral de 2026.

La composition de ce nouveau Congrès a confirmé le Pacto Histórico comme la force politique la plus importante du pays, tout en consolidant davantage le bloc d'opposition mené par le Centro Democrático. En l'absence de majorités claires, le Congrès agira comme un frein effectif à l'exécutif de Petro durant sa dernière année de mandat, ainsi qu'au prochain gouvernement, en exigeant de larges coalitions pour l'adoption de lois essentielles telles que le budget ou les réformes, et en favorisant des profils négociateurs dans la course à la présidence. La droite renforcée – avant tout le Centro Democrático et le Parti conservateur – exercera une opposition ferme, limitant les agendas progressistes.

De même, la représentativité du Pacte et d'autres regroupements de gauche exerceront une opposition dans le cas où Paloma Valencia ou Abelardo de la Espriella créeraient la surprise au sein de l'exécutif. Il convient de préciser que les partis traditionnels n'ont pas été complètement relégués lors de ces élections et qu'ils seront des acteurs clés pour garantir des soutiens en vue du second tour et pour établir des ponts avec l'exécutif afin de faire avancer l'agenda du prochain gouvernement, indépendamment de son orientation politique. (BBC, 2026).

Répartition du vote au Sénat par département en Colombie :



Source: Black Maps, 2026

Sénat



Source: Valora Analitik con datos de la Registraduría, 2026.

Chambre des représentants



Source: EL TIEMPO, 2026

En outre, on observe un centre fortement affaibli et sans candidat dominant ; autrement dit, il s’agit du courant politique dont la viabilité électorale apparaît la plus faible au vu des résultats de la consultation de l’ancienne maire Claudia López et de l’absence de sièges significatifs, tant à la chambre haute qu’à la chambre basse, pour les positions plus modérées (El Nuevo Siglo, 2026). Sur cette base, la composition du Sénat et de la Chambre des représentants se présente de la manière suivante.

Il convient également de souligner que Juan Daniel Oviedo a été la grande surprise de la Gran Consulta por Colombia, en dépassant l’ensemble du centre et en s’imposant comme une alternative – à la fois pour les électeurs indépendants et pour le centre droit – en doublant les résultats de Claudia López et en attirant un électorat désenchanté par les coalitions traditionnelles (EL PAÍS, 2026).

Cette victoire dans un contexte de forte polarisation est essentielle pour comprendre que les citoyens sont davantage disposés à écouter une figure solide sur le terrain des propositions, au-delà d’une campagne construite uniquement sur des attaques permanentes contre un groupe politique particulier. Malgré ce panorama, les résultats législatifs indiquent qu’en réalité, le centre politique a été l’un des grands perdants de la compétition, puisque, au Sénat, ce courant s’est maintenu avec de grandes difficultés, en voyant partir des candidats qui avaient été en leur temps des parlementaires de premier plan, comme Angélica Lozano, Jorge Enrique Robledo et Katherine Miranda.

Quant à la Chambre, le soutien au Nuevo Liberalismo s’est complètement estompé, en particulier à Bogotá, ce qui témoigne d’un mécontentement vis-à-vis de l’action du maire Carlos Fernando Galán. De son côté, l’Alianza Verde s’est retrouvée dans une position de faiblesse, marquée par la crise et le manque d’identité, ce qui empêche le centre de se consolider comme une force capable de lutter de manière unie au Congrès.(Borda Guzmán, 2026).

RÉFÉRENCES

BBC. (2026, 9 marzo). Resultados elecciones 2026: quiénes son los ganadores y perdedores tras los comicios del domingo en Colombia. BBC News Mundo. <https://www.bbc.com/mundo/articles/cx2jx8gn472o>

Bloomberg. (2026). Gas Prices Surge as Qatar Shuts World's Largest LNG Exports Plant. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2026-03-02/european-gas-rallies-more-than-30-as-qatar-halts-lng-production>

Borda Guzmán, S. (2026, 9 marzo). Domingo negro para el centro político. El País América Colombia. <https://elpais.com/america-colombia/elecciones-presidenciales/2026-03-09/domingo-negro-para-el-centro-politico.html>

El Colombiano. (2025, abril 25). ¿Tensión entre India y Pakistán puede desembocar una guerra nuclear? Expertos analizan los riesgos. <https://www.elcolombiano.com/internacional/tension-entre-india-y-pakistan-riesgo-guerra-nuclear-MC27255494>

EL MUNDO. (2026, 2 marzo). El colapso del estrecho de Ormuz sitúa a Venezuela como eje estratégico para la seguridad de suministro: "Es un contrapeso" El Mundo. <https://amp.elmundo.es/economia/empresas/2026/03/03/69a55e93fc6c8396658b4578.html>

El Nuevo Siglo. (2026). Así quedó conformada la Cámara de Representantes 2026. <https://www.elnuevosiglo.com.co/politica/asi-quedo-conformada-la-camara-de-representantes-2026>

EL PAÍS. (2026, 9 marzo). El fenómeno de Juan Daniel Oviedo, gran sorpresa de las consultas. El País América Colombia. <https://elpais.com/america-colombia/elecciones-presidenciales/2026-03-09/juan-daniel-oviedo-el-tecnocrata-que-da-la-gran-sorpresa-de-las-consultas-presidenciales.html>

EFE. (2026, marzo 6). TTP lanza nueva ofensiva en plena guerra afgano-paquistaní. <https://efe.com/mundo/2026-03-06/ttp-nueva-ofensiva-en-plena-guerra-afgano-paquistaní/>

Global, G. (2023, 25 mayo). Megaproyecto de GNL de USD 30 mil millones de Qatar está en camino de completar la construcción para 2027. GNL Global. <https://gnlglobal.com/megaproyecto-de-gnl-de-usd-30-mil-millones-de-qatar-esta-en-camino-de-completar-la-construccion-para-2027/>

MSN. (s. f.). <https://www.msn.com/es-co/noticias/mundo/china-toma-dr%C3%A1stica-decisi%C3%B3n-sobre-sus-combustibles-tras-estallido-de-la-guerra-en-orientes-medio/ar-AA1XA4T?ocid=entnewsntp&pc=DCTS&cvid=69a9dc4c99a048f189fb5a0caf58531c&ei=12>

The New York Times. (2026, febrero 27). Pakistán ataca Afganistán en "guerra abierta" contra el gobierno talibán. <https://www.nytimes.com/es/2026/02/27/espanol/mundo/pakistan-at-que-afghanistan.html>

En la RedMX. (2026, marzo 4). La crisis entre Pakistán y Afganistán: causas y consecuencias regionales. <https://enlaredmx.com/2026/03/04/la-crisis-entre-pakistan-y-afganistan-causas-y-consecuencias-regionales/>

Reuters. (2026, marzo 9). Pakistan cenbank holds rate at 10.5% as oil risks cloud inflation outlook. <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/pakistan-cenbank-holds-rate-105-oil-risks-cloud-inflation-outlook-2026-03-09/>

Shahzad, A., Shahid, A., & Bukhari, F. (2025, abril 24). Pakistan closes air space for Indian airlines, warns against water treaty violation as ties plummet. Reuters. <https://www.reuters.com/world/india/india-calls-all-party-meet-summons-top-pakistani-diplomat-after-kashmir-attack-2025-04-24/>

Shahid, A. (2026, febrero 27). Pakistan's Afghan salvo risks turning 'open war' into a lasting crisis. Reuters. <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/pakistans-afghan-salvo-risks-turning-open-war-into-long-crisis-2026-02-27/>

Tu Gaceta Oficial. (2026, 17 febrero). Comparte esta entrada: Compartir en WhatsApp Compartir en X (Twitter) Compartir en Read more. Leyes de Venezuela Buscador Grátis. <https://tugacetaoficial.com/leyes/ley-de-reforma-de-la-ley-organica-de-hidrocarburos-2026/>

Reuters. (2026, febrero 27). From sponsor to enemy: What's behind Pakistan's attack on Afghan Taliban? <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/whats-behind-latest-fighting-between-afghanistan-pakistan-2026-02-27/>

Wei Neo, R. (2026, 12 febrero). ¿Traición a Maduro? China ya compra a EU petróleo de Venezuela, afirma secretario de Energía de Trump.El Financiero. <https://www.elfinanciero.com.mx/mundo/2026/02/12/china-compra-petroleo-de-venezuela-a-estados-unidos-tras-captura-de-nicolas-maduro/>

Yawar, M. Y., & Shahzad, A. (2026, febrero 27). Afghan Taliban open to talks after Pakistan bombs Kabul, Kandahar. Reuters. <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/pakistan-strikes-afghanistan-targets-clashes-intensify-2026-02-27/>

Note. Le travail d'investigation et d'analyse présenté dans ce rapport est exclusif à 3+ Security Colombia. Par conséquent, il est recommandé de ne pas divulguer le présent document. 3+ Security Colombia Ltda. se réserve le droit quant aux interprétations pouvant découler de la lecture, de l'examen et de la consultation des informations présentées.



Si vous souhaitez en savoir plus sur nos éditoriaux, analyses géopolitiques et rapports de risque, scannez le code QR.

La sécurité dont le monde a besoin